

« *Va et ne pêche plus !* » Jn 8/11

Pauvre femme tombée sous les coups portés par des hommes... Comme si, dans le cas d'un adultère seule, la femme, portait la faute. L'hypocrisie des Pharisiens est bien réelle. Mais le Christ va renverser les choses et ceux qui accusaient le plus, vont s'en aller, honteux de ce qu'ils voulaient lui faire subir. Il n'est plus question de lapidation. Ils s'en vont, tête basse, « *en commençant par les plus vieux* ». Devant l'accusation des pharisiens, « *Jésus se baissa et il écrivait sur la terre* ». Jésus n'est pas dupe. Il connaît bien ce genre humain dont il fait partie. Il connaît bien le cœur de l'homme et, sans un mot de trop, il sait que sa Parole est en train d'agir au cœur de ces gens si sûrs d'eux quelques instants plus tôt. Ils avaient la Loi pour eux et soudain une autre Loi s'impose, celle de l'amour inconditionnel, celle du pardon, celle de la miséricorde.

Quand j'ai commencé cette homélie, je venais de lire le journal La Croix de lundi où l'on présentait le travail fait par la Conférence des Évêques de France sur les abus spirituels ou sexuels dans l'Église. La comparaison s'est imposée à moi au moment où je me devais de réfléchir à la manière dont le Christ s'y prend pour démonter le système trop bien huilé des pharisiens. Ils se servent de la Loi divine pour cacher leurs méfaits et Jésus les confond. « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre ;* » Le Christ ne juge pas, mais il donne la clef pour que chacun puisse faire son mea culpa. Et la méthode est efficace. Chacun sent en son cœur son propre péché et cet appel à la conversion. Je me suis reporté au geste très symbolique qu'ont fait nos Évêques à Lourdes, il y a deux ans. Spontanément ils se sont agenouillés pour demander pardon aux victimes d'abus dans notre Église. Geste très fort. Quelque chose s'est passé dans le cœur de ces hommes responsables de l'Église aujourd'hui. Et l'appel est lancé à nous tous. Le pharisaïsme nous guette tous. Je veux aujourd'hui entendre cette parole du Seigneur à la femme adultère : « *Moi, non plus, je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus !* » Christ lui rend sa dignité. Il lui reconnaît le droit d'aimer de tout son cœur : « *Va et ne pêche plus !* » Et cette femme est remise debout dans l'amour du Seigneur et elle ne cessera de faire monter son action de grâce vers celui qui l'a délivré de ses détracteurs, mais aussi de ce péché qui rongea sa vie. Le Seigneur le lui dit : « *Repars dans la vie, mais ne pêche plus !* » C'est aussi ce que le Seigneur dit à tous les pécheurs repentis. Si nous faisons une démarche de réconciliation, il nous dira la même chose : « *Va et ne pêche plus !* » Oui, mais comment ne plus pécher, nous avons l'impression de toujours faire les mêmes péchés. Le fait de se reconnaître coupables ne fait pas disparaître nos penchants mauvais, c'est vrai. Mais il faut compter sur la grâce que le Seigneur nous donne, la grâce du sacrement, et avancer dans la vie. Le Seigneur nous accompagne .

J'entends bien la parole du Prophète : « *Ne faites plus mémoire des événements du passé, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais toute chose nouvelle ;* » Cette femme que Jésus a rencontrée est toujours une pécheresse. Ses actes ne sont pas effacés, mais elle est créature nouvelle parce que l'amour du Seigneur l'a comblée de son pardon. Nous sommes pécheurs et nous le demeurons, mais l'amour est plus fort que notre péché et nous sortons de ce pardon « *créature nouvelle* ». Nous sommes toujours faibles et vulnérables, mais nous faisons l'expérience d'être aimés comme jamais. Et cela nous remet en route. Nous allons vers la Résurrection, nous allons faire l'expérience de revivre dans l'amour qui nous est partagé.

« *Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous, nous étions en grande fête !* », avons-nous chanté comme refrain du Psaume. Et si notre démarche de réconciliation devenait cette grande fête ! Nous serions en grande joie et nous pourrions aller dans l'espérance vers la Résurrection du Christ et la nôtre. « *Revenez à moi de tout votre cœur, car je suis tendre et miséricordieux* » L'invitation est pressante, mais elle est si douce : l'amour du Seigneur s'y révèle pleinement : ILNOUS AIME !

Louis Raymond msc